

Table des matières

État des dégâts causés actuellement par le charançon de l'oignon	1
Bulletin PV Cultures maraîchères	2

État des dégâts causés actuellement par le charançon de l'oignon

Depuis la semaine passée, nous recevons de plusieurs régions de cultures d'oignons des annonces de dégâts causés au feuillage des oignons par les charançons de l'oignon (*Ceutorhynchus suturalis*). L'adulte de ce ravageur ressemble d'assez près au charançon de la tige du chou (*Ceutorhynchus pallidactylus*); à la différence de ce dernier, le charançon de l'oignon est noir, avec une strie longitudinale blanche sur la zone postcéphalique et sur la suture des élytres. Jusqu'ici, le charançon de l'oignon était considéré comme un ravageur d'importance secondaire dans la plupart des régions de production d'oignons en Suisse, et les dégâts qu'il causait n'atteignaient que rarement une importance justifiant qu'on le combatte.



Photo 1: Dégâts causés par l'adulte du charançon de l'oignon sur une feuille d'oignon. Les plaies de rongement entraînent un rabougrissement des feuilles et une inhibition de la croissance (photo: Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins).



Photo 2: Chaîne de trous arrondis laissés par le rongement d'un charançon de l'oignon. L'épiderme se décolle des tissus sous-jacents dans les zones attaquées (photo: Agroscope).



Photo 3: Œufs du charançon de l'oignon. Translucides, ils sont insérés à l'intérieur des feuilles d'oignon (et d'autres alliacées à feuilles tubulaires), et sont longs de ~0.6 mm (photo: Agroscope). On signale actuellement les premières pontes.



Photo 4: Galeries typiques creusées par les larves du charançon de l'oignon. Elles se nourrissent du parenchyme foliaires, ne laissant intacte que la cuticule externe (photo: Agroscope).



Photo 5: Jeune larve du charançon de l'oignon, presque translucide avec sa capsule céphalique de couleur claire. À la différence de la larve de la teigne du poireau, elle est glabre (photo: Agroscope).



Photo 6: Les larves âgées du charançon de l'oignon sont de couleur jaune à orange; leur longueur peut atteindre 7 mm (photo: Agroscope). Le développement larvaire dure à peu près trois semaines au total.



Photo 7: Actuellement, on peut également observer des galeries larvaires sous-laminaires, plus étalées, occasionnées par la mouche mineuse **de l'oignon*** (*Liriomyza nitzkei*) (photo: Agroscope).



Photo 8: Pour comparaison: piqûres de nutrition des femelles adultes de la mouche mineuse **du poireau*** (*Napomyza gymnostoma*) à gauche, et du charançon de l'oignon* à droite (photo: Agroscope).



Photo 9: La déformation des feuilles des oignons peut avoir différentes causes. Dans ce cas, elle peut être la conséquence de l'application d'un voile de protection (photo: Agroscope).

*Vous trouverez un schéma concernant les symptômes des attaques d'adultes de ces trois ravageurs dans la fiche technique (en allemand) «Die Lauchminierfliege» à la page 2 de l'annexe au bulletin phyto 8/2023 du 26.04.2023.

Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 10: Il faut s'attendre à voir de plus en plus de punaises ternes (*Lygus* spp.) en plein champ et sous verre (photo: Jan Siegenthaler, Liebegg, Gränichen).



Photo 11: On observe actuellement sur les brassicacées la présence de punaises ornées du chou (*Eurydema ornata*) (photo: Vincent Doimo, OTM, Morges)



Photo 12: Dans les zones colonisées, les punaises vertes ponctuées (*Nezara viridula*) infestent maintenant les cultures de légumes fruits sous verre (photo Gaëtan Jaccard, OTM, Morges).



Photo 13: Les noctuelles du chou (*Mamestra brassicae*) ont commencé à pondre au cours des derniers jours. Il est recommandé de contrôler les cultures (photo: Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins).



Photo 14: Les attaques de pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*) sont en augmentation sur les brassicacées, par exemple sur la roquette et sur les choux frisés (photo: Ignacio Castro, Grangeneuve, Posieux).



Photo 15: Ponte d'une coccinelle (Coccinellidae) sur une feuille de chou. L'activité de ces auxiliaires dévoreurs de pucerons est actuellement en nette progression (photo: Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins).



Photo 16: Le duvet de sporanges du mildiou (*Bremia lactucae*) peut être maintenant visible aussi à la face supérieure des feuilles de salade contaminées (photo: Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein).



Photo 17: Lors du contrôle des cultures de lundi, on a constaté une augmentation notable des atteintes de rouille (*Puccinia allii*, *Puccinia porri*) dans une culture d'ail (photo: Agroscope).



Photo 18: Après les récentes précipitations, on observe une recrudescence des populations de criocères de l'asperge (*Crioceris asparagi*) sur les asperges vertes (photo: Jan Siegenthaler, Liebegg, Gränichen).



Photo 19: Plantules germées de haricot, partiellement dévorées par des asticots de mouches des semis (*Delia platura*) (photo: Agroscope).

Persistance d'un important vol de la mouche du haricot et de la mouche des semis

Sur plusieurs sites du Plateau, nous enregistrons encore de nombreuses captures de mouches des semis (*Delia platura*) et de mouches du haricot (*Delia florilega*). Le danger d'attaques se maintient à un niveau élevé.

Dans les cultures sensibles, une lutte directe contre les mouches des semis ou les mouches des haricots n'est pas possible. Il est donc très important de prendre des mesures préventives.

- Éviter les cultures précédentes non adaptées: p.ex. rompie, pommes de terre, brassicacées ou épinards.
- Incorporer la culture précédente complètement et un certain temps avant le semis (2-3 semaines), afin que la majorité des larves déjà présentes dans le sol se soient déjà transformées en pupes au moment du semis.
- Un travail du sol superficiel répété avant le semis réduit la population de ces ravageurs.
- Adapter la densité des semis pour compenser les pertes.
- Préférer une période tempérée à chaude pour le semis: semer dans un sol réchauffé et à petite profondeur accélère le développement de la culture.
- Un sol sec durant le semis peut éviter que les larves trouvent leur plante hôte.



Photo 20: Mine de la mouche de la betterave (*Pegomya betae*) dans une feuille de betterave à côtes (photo: Vincent Doimo, OTM, Morges).

Surveillez maintenant la présence de mines formant des larges plages sous-laminaires dans les feuilles d'apiacées et de chénopodiacées

Les larves de diverses espèces de mouches creusent actuellement des galeries sous-laminaires dans les feuilles de diverses cultures de légumes.

Nous avons découvert des galeries sous-laminaires récentes de la mouche de la betterave, ou pégomye (*Pegomya betae*) sur feuilles de betteraves à côtes.

On voit aussi une infestation de la première génération de la mouche du céleri (*Eulea heraclei*), qui attaque les cultures de céleri branche et de céleri pomme, ainsi que de livèche.

Pour lutter contre les mineuses sur **betteraves à côtes**, on peut utiliser, avec un délai d'attente d'une semaine, spinosad (AudiENZ, BIOHOP AudiENZ, ELVIS) et lambda-cyhalothrine (divers produits ; attention aux PER: autorisation spéciale).



Photo 21: Mine et larves de la mouche du céleri (*Eulea heraclei*) dans une feuille de céleri branche (photo: Vincent Doimo, OTM, Morges).

Pour lutter contre les mineuses sur **céleris branches et céleris pommes**, on peut utiliser spinosad (AudiENZ, BIOHOP AudiENZ, ELVIS; délai d'attente 1 semaine) et lambda-cyhalothrine (divers produits, délai d'attente 2 semaines ; attention aux PER: autorisation spéciale). Est autorisé contre la mineuse du **céleri branche** de plein champ abamectine (Vertimec Gold) avec un délai d'attente d'une semaine.



Photo 22: Galeries sous-laminaires larges de la mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*) dans le feuillage d'un plant de tomate (photo: Gaëtan Jaccard, OTM, Morges).

On signale les premiers dégâts des chenilles de la teigne de la tomate

Lorsque vous contrôlez vos cultures, surveillez particulièrement la présence des galeries sous-laminaires dues à ce ravageur : elles sont nettement plus larges que celles, plus serpentiformes, occasionnées par les mouches mineuses du genre *Liriomyza*. Les feuilles minées doivent être détachées et détruites. Il est également important d'éliminer les adventices-hôtes de ce ravageur, représentées chez nous essentiellement par la morelle noire (*Solanum nigrum*).

Contre la teigne de la tomate sous abris, on peut utiliser la confusion sexuelle, au moyen de diffuseurs de phéromone spécifique : (E,Z,Z)-3,8,11-tétradecatrien-1-yl acétate und (E,Z)-3,8-tétradeca-dien-1-yl acétate (Isonet T), qui doivent être mis en place avant le début du premier vol. Leur utilisation est provisoirement autorisée jusqu'au 31 décembre 2023.

Sont d'autre part autorisés pour la lutte contre la teigne de la tomate dans les cultures de tomates et d'aubergines sous abris, avec un délai d'attente de trois jours : *Bacillus thuringiensis* var. *aizawai* (Agree WP), *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (BIOHOP DelFIN, Delfin, Dipel DF) et spinosad (divers produits). En culture de tomates, on peut aussi utiliser *Bacillus thuringiensis* var. *aizawai* (XenTari WG) et le benzoate d'émamectine (divers produits), également avec un délai d'attente de trois jours sous serres.



Photo 23: Attaque de mildiou sur une feuille de tomate (photo: Agroscope).

Augmentation du danger d'attaques de mildiou sur tomates

Après une augmentation notable du nombre de zones de cultures de pommes de terre concernées par les attaques du mildiou (*Phytophthora infestans*), le danger pour les tomates s'est également accru. Nous avons d'ailleurs reçu ce mardi les premières annonces d'attaques en cultures de tomates. S'il n'est pas possible de maintenir un climat sec, il faut protéger préventivement les cultures de tomates par un traitement.

Pour éviter la rosée aux premières heures de la matinée, il convient de donner un coup de chauffage pour sécher la culture. Si ce n'est pas possible, il est recommandé de procéder à une ventilation forcée durant la nuit. D'une façon générale, il faut veiller à une bonne circulation de l'air dans les serres et tunnels, éclaircir le feuillage, éliminer les organes malades et les détruire.

Dans les cultures de tomates vigoureuses sous abris, on peut utiliser contre le mildiou la substance active cymoxanil (Cymoxanil WG), si le délai d'attente de 3 semaines peut être respecté. En plus, on peut utiliser, avec un délai d'attente de 3 jours les fongicides suivants: azoxystrobine (divers produits), azoxystrobine + difenoconazole (Alibi Flora, Priori Top), cyazofamide (Ranman avec ajout des composants B, Ranman Top), diméthomorphe (Forum, mélange en cuve avec Cuproxat fluide), folpet + cuivre (divers produits), folpet + cuivre + cymoxanil (Cupro-Folpet Ultra), cuivre (divers produits), cuivre sous forme d'hydroxyde / cuivre sous forme d'oxychlorure / cuivre sous forme d'oxysulfate (divers produits) et mandipropamide + difénoconazole (Revus Top). Le délai d'attente est de 1 jour pour ametoctradin + diméthomorphe (Dominador, Orvego).

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATAphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir :

<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/zulassung-pflanzenschutzmittel/zulassung-und-gezielte-ueberpruefung/gezielte-ueberpruefung.html>

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann, Christof Gubler & Luc Mino Guyer, Strickhof, Winterthur (ZH) Gaëtan Jaccard, Léa Bonnin, Vincent Doimo & Julie Ristord, OTM, Morges (VD) Vincent Günther, Châteauneuf, Sion (VS) Daniela Hodel & Ignacio Castro, Grangeneuve, Posieux (FR) Martin Keller & Esther Mulser, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins (BE) Vivienne Oggier, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Jan Siegenthaler, Liebegg, Gränichen (AG) Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein (TG) Anouk Guyer & Matthias Lutz (Agroscope)
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) et Anja Vieweger (FiBL)
Photos :	photos: 1, 13, 15: L. Müller, Inforama Seeland, Ins; photos 2-3, 5-6: U. Remund (Agroscope); photos 4, 8: H.U. Höpli (Agroscope); photo 7: R. Total (Agroscope); photos 9, 17, 19, 23: C. Sauer (Agroscope); photos 10, 18: J. Siegenthaler, Liebegg, Gränichen; photos 11, 20, 21: V. Doimo, OTM, Morges; photos 12, 22: G. Jaccard, OTM, Morges; photo 14: I. Castro, Grangeneuve, Posieux; photo 16: P. Trautzi, Arenenberg, Salenstein
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil, www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope, cornelia.sauer@agroscope.admin.ch

Exclusion de responsabilité

Les informations contenues dans cette publication sont destinées uniquement à l'information des lectrices et lecteurs. Agroscope s'efforce de fournir des informations correctes, actuelles et complètes, mais décline toute responsabilité à cet égard. Nous déclinons toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre des informations contenues dans les publications. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent aux lectrices et lecteurs; la jurisprudence actuelle est applicable.